

> FRANÇAIS

Culture littéraire et artistique

Se confronter au merveilleux, à l'étrange

Étude d'une œuvre : *Petit Pierre* de Suzanne Lebeau¹

Synopsis

Petit Pierre, garçon vacher à moitié aveugle, quasi sourd et muet, est né avec le XX^e siècle et son cortège de drames. Son histoire, celle d'un collectionneur de petits riens devenu créateur d'une fabuleuse machine, se mêle avec l'Histoire et « sa grande hache », celle des guerres, de la folie des hommes, mais aussi celle du progrès qui les oublie en route.

Petit Pierre appartient au genre théâtral mais sa forme est originale. Il s'agit en fait d'un récit avec un double point de vue dont les *voix* s'entrecroisent à multiples reprises, croisant ainsi petite et grande histoire. C'est un drame historique qui interroge le regard de chacun sur la « monstruosité » et permet de construire un rapport sensible à l'autre, si étrange soit-il, d'interroger les peurs et les rejets, la compréhension et la reconnaissance de l'humain. Suzanne Lebeau donne toute leur place aux émotions dans cette recherche sur les frontières entre l'humain et le monstrueux.

On retrouve dans ce texte quelques caractéristiques du genre théâtral qui peuvent être des obstacles à la compréhension, pour les élèves à qui le genre n'est pas familier, et qui nécessitent donc une intervention pédagogique adaptée :

- le découpage en scènes ;
- l'exposition des personnages ;
- la représentation du temps et de l'espace ;
- l'arrière-plan des didascalies.

Et plus particulièrement dans le cas de *Petit Pierre* :

- une forme théâtrale spécifique : un *récit polyphonique* à deux voix ;
- l'identification des points de vue qui se distinguent à certains moments et s'entremêlent à d'autres ;
- les références historiques : le temps de la pièce ;
- l'apparition progressive des sentiments et de l'intimité du personnage principal : multiplicité des points de vue.

1. *Petit Pierre*, Suzanne Lebeau, éditions théâtrales jeunesse, 2006.

L'essentiel de l'œuvre

À PARTIR DES ENJEUX LITTÉRAIRES ET DE FORMATION PERSONNELLE		
Du CM1 à la 6ème	Caractéristiques relevées	Pistes de situations/activités à proposer
<p>Découvrir</p> <ul style="list-style-type: none"> des contes, des albums adaptant des récits mythologiques, des pièces de théâtre mettant en scène des personnages sortant de l'ordinaire ou des figures surnaturelles ; des œuvres, des textes et des documents mettant en scène des figures de monstres. 	<p>Pièce de théâtre mettant en scène un personnage sortant de l'ordinaire. Suzanne Lebeau s'est inspirée de l'existence de Pierre Avezard.</p> <p>Cette œuvre est une pièce chorale avec deux conteuses qui s'adressent au public et posent le contexte de la petite et de la grande histoire.</p> <p>Inspirée d'une histoire vraie, ce texte met en lumière le traitement long-temps fait à l'infirmité humaine, « bête de foire » souvent confinée aux limites de l'humain</p>	<p>Assister à des spectacles de théâtre pour comprendre le lien entre espace, temps et histoire</p> <p>Visionner des pièces ou extraits de pièces de théâtre</p> <p>Lire du théâtre pour comprendre comment se posent les éléments de contexte et comment se parle l'histoire</p> <p>Dire du théâtre : pour comprendre la place du corps dans l'histoire, le lien entre la mise en voix et l'histoire</p> <p>Faire repérer l'originalité de cette œuvre où seul le personnage principal est présent, en compagnie des conteuses. Il ne prononce pas un mot, tout le discours est tenu par les conteuses.</p>
<p>Comprendre</p> <ul style="list-style-type: none"> ce qu'ils symbolisent ; le sens des émotions fortes que suscitent la description ou la représentation des monstres et le récit ou la mise en scène de l'affrontement avec eux. 	<p>Pierre, par son infirmité, se trouve, au gré du regard porté, du point de vue adopté, balloté entre humanité et animalité.</p> <p>Il symbolise cette limite entre deux mondes, limites aux contours fluctuant en fonction des émotions ressenties.</p> <p>Il symbolise la difficulté de l'homme à reconnaître l'humain.</p>	<p>Constituer un réseau de textes mettant au premier plan des personnages dont l'infirmité les maintient aux limites de la société.</p> <p>Étendre le réseau à d'autres formes artistiques qui se sont intéressées au thème de la monstruosité : cinéma, peinture</p> <p>Faire des liens entre les différentes œuvres.</p> <p>Faire noter l'évolution des sentiments du lecteur au fil de la lecture et proposer des cercles de discussion.</p> <p>Étudier l'enrichissement de la personnalité de Petit Pierre au fil de l'écriture : faire repérer les passages où sont décrits les sentiments, les intentions, les émotions de Petit Pierre.</p> <p>Collecter des passages riches en émotions dans son carnet de lecteur : constituer une anthologie.</p>
<p>S'interroger sur</p> <ul style="list-style-type: none"> le plaisir, la peur, l'attrance ou le rejet suscités par ces personnages ; les limites de l'humain que le monstre permet de figurer et d'explorer. 	<p>Ce texte interroge le rapport que l'on peut avoir à l'autre, le lien que l'on entretient avec l'altérité, la différence</p> <p>Il interroge également notre capacité d'empathie, notre résistance au harcèlement, à la discrimination</p>	<p>Sensibiliser et réfléchir au handicap dans le cadre du quotidien.</p> <p>Faire identifier les émotions ; donner des messages clairs en enseignement moral et civique.</p> <p>Écrire sur la place et le rôle du regard de l'autre.</p> <p>Faire exprimer, dans le cadre de l'EMC ou de la littérature, le rapport de chacun à la différence.</p>

À PARTIR DES ENJEUX LITTÉRAIRES ET DE FORMATION PERSONNELLE		
Des obstacles possibles (linguistique-lexique, syntaxe ; logique ; encyclopédique ; etc.)	Déroulement de deux discours en parallèle Les références historiques	Apporter des connaissances sur les grands moments de l'histoire du XXe siècle et faire le lien avec le programme d'histoire s'il y a lieu. Isoler les histoires narrées par les conteuses pour distinguer la grande histoire de la petite histoire. Mettre en lumière l'alternance des temps sombres et des temps cléments dans les deux histoires et leur correspondance ou pas ; construire la double chronologie des histoires et voir les points de passage de l'une à l'autre.

CONCERNANT LE MERVEILLEUX, L'ÉTRANGE ET LE MONSTRUEUX		
	Caractéristiques relevées	Pistes de situations/activités à proposer
Interroger la nature de l'homme et ses limites avec l'animalité	À travers la lecture de l'œuvre, se construit toute l'humanité de Petit Pierre en même temps que se construit son œuvre et que se développe sa capacité créatrice.	Approcher la place de l'art dans les différentes sociétés à partir de quelques exemples et étudier l'art brut en particulier. Proposer un débat sur ce qui définit le mieux l'humanité de Petit Pierre
Comprendre la médiation symbolique que représentent les personnages sortant de l'ordinaire ou les figures surnaturelles	C'est à travers le lien entre Petit Pierre et le monde extérieur que va se dessiner la limite de l'homme et de l'animalité.	
Parler du lien réalité/fiction, humain/divin	Les deux conteuses du texte déroulent la Grande Histoire, celle du siècle, et la petite histoire, cette fiction de la vie de Pierre Avezard.	Définir la nature du chœur des conteuses dans la pièce : que disent-elles ? Que voient-elles ? D'où parlent-elles ? Sont-elles témoins humains ou témoins omniscients ? Surnaturelles ou réelles ? Déterminer avec les élèves la part du réel et la part de la fiction.
Parler de la normalité sociale et des écarts par rapport à cette normalité	L'apparence physique de Petit Pierre ainsi que ses différentes infirmités qui le coupent du monde, constitueront l'écart à la norme sociale qui l'éloignera de son humanité aux yeux des autres.	Faire écrire les élèves depuis les différents points de vue de l'histoire : parler de Petit Pierre quand on est sa mère, sa sœur, son voisin, son camarade de classe, garçon de ferme, son petit frère, serveur de café ou spectateur du manège.
Interroger notre rapport à notre propre « part d'ombre »	Le texte est construit de telle sorte qu'il amène le lecteur à découvrir, au fil de la lecture, l'être humain avec ses propres émotions, ses propres sentiments, ses pensées. La lecture conduit à aller au-delà de notre point de vue pour s'associer peu à peu aux intentions et aux émotions du personnage : la lecture fait basculer le lecteur d'observateur extérieur à témoin engagé, pour mieux comprendre et construire les mécanismes d'empathie.	Parler de Petit Pierre quand on est Petit Pierre. Faire écrire les élèves sur une expérience personnelle, un souvenir que l'histoire ravive.
Parler d'altérité, de différence	Le texte parle de l'altérité à travers le regard porté sur l'autre, à travers un rapport à la norme.	Confronter les élèves à différentes œuvres où l'altérité, la différence sont au cœur de l'histoire.
Identifier et exprimer des sentiments comme la peur, le rejet, l'empathie	Ce texte permet de travailler à la fois sur les sentiments et émotions des personnages et sur ceux du lecteur. Il permet d'en analyser les mécanismes. D'autre part, il est important de noter que la violence du siècle, en arrière-plan, influera sur la norme de la société et agira sur la perception même de la monstruosité du personnage.	Faire repérer aux élèves qu'au sortir de la Seconde Guerre mondiale, après un demi-siècle de monstruosité, Petit Pierre pourra enfin trouver sa place parmi les siens. En EMC, réfléchir sur la morale et notamment sur l'empathie, la discrimination, la crainte.

Proposition de scénario pédagogique

Entrer dans la pièce (une séance)

On met l'accent sur « Découvrir un personnage » :

- repérer les éléments distinctifs et constitutifs du personnage ;
- appréhender les tensions possibles entre rejet et empathie.

Utilisation d'extraits vidéo :

- [l'auteure et l'écriture : entretien avec Suzanne Lebeau](#)
- [le personnage principal : la naissance de Petit Pierre](#) (les 30 premières secondes)

Des activités possibles

Écrire dans son carnet de littérature :

- extraits de pièces de théâtres lues : anthologie ;
- écrire ce que l'on comprend, attend, du livre à étudier ;
- écrire ce que l'on comprend du personnage principal, sur ce qu'il nous suggère comme sentiment.

Dire :

- écouter des enregistrements ;
- exprimer son avis après le visionnage d'extrait de théâtre ;
- témoigner d'une expérience théâtrale vécue et la partager ;
- dire sa pratique d'écrivain personnelle.

Les étapes de la séance

- présentation du livre : couverture/titre/auteur/collection ;
- recueil des représentations sur le théâtre ;
- visionnage d'un extrait vidéo ;
- élaboration du portrait de Petit Pierre ;
- garder en mémoire, par un écrit personnel, ce que cette séance a activé en soi sur le théâtre en général, le personnage en particulier.

Lecture de l'œuvre (de 6 à 8 séances) : comprendre et découvrir une œuvre théâtrale

Les angles de lecture

La construction du récit

- comprendre le rôle des personnages et ce qu'ils nous disent ;
- comprendre les temps du récit ;
- comprendre la forme littéraire et le principe du récit choral.

Les personnages

- distinguer la monstruosité de l'humanité.

Les valeurs en jeu

- identifier les valeurs en jeu dans le texte : discrimination/altérité/différence /harcèlement/fraternité ;
- identifier les sentiments associés : rejet/empathie.

Matériel nécessaire

- un livre par élève ;
- un accès internet pour les extraits vidéos de la pièce ;
- le carnet de littérature.

Retrouvez Éduscol sur



Enchaînement des séances : une lecture étayée

Séquence 1 : en appui sur les 30 secondes de vidéo de l'accroche : présentation des deux conteuses, puis écoute de la fin de la scène ;

- identifier les personnages et leur rôle ;
- comprendre ce qu'est un récit polyphonique.

Séquences 2 et 3 : la jeunesse et le regard des autres. Il s'agira là de déterminer les sentiments que Petit Pierre provoque chez autrui : chez sa sœur (tendresse, amour et empathie) et chez les autres, les étrangers (dégout, rejet et méchanceté). Les sentiments sont bien différenciés en fonction du lien de parenté. En revanche, Pierre est au centre, il est objet de sentiments mais on ne sait rien des siens : il n'est pas *acteur*.

- Faire émerger les valeurs en jeu : discrimination, harcèlement, les notions de différence et d'altérité ;
- mettre en lumière les sentiments des personnages : amour, tendresse contre dégoût et rejet.

Séquence 4 : Petit Pierre, naissance de la colère. Cette séquence-là est le point de bascule de la pièce, le moment où l'humanité de Petit Pierre va peu à peu prendre le dessus sur son étrangeté. On entre, avec ce passage, dans la pensée et les sentiments de Petit Pierre. Il n'est plus décrit et défini par son apparence mais son personnage s'étoffe d'une volonté et de sentiments personnels.

- Travail sur l'expression des sentiments : la souffrance, la colère mais aussi le rejet, la moquerie, la persécution.

Séquences 5 et 6 : Petit Pierre, l'homme : construction contre destruction. Deux parcours, celui de Pierre qui vit, construit et fait vivre, et celui des hommes qui meurent, détruisent et tuent. C'est le contrepied des *a priori* : cet homme *a priori* contre nature vante la vie, le mouvement, la nature tandis que ses congénères se figent, anéantissent.

- Mettre en lumière ce que symbolise Petit Pierre face aux hommes. Mettre en lumière les éléments symboliques du texte.

Séquences 7 et 8 : racontée par l'adulte, la fin de la guerre. Nouveau point de rupture : les deux parcours opposés, celui de Petit Pierre qui travaillait à la vie et celui des hommes qui travaillaient à l'anéantissement vont à nouveau se rejoindre. Les deux mondes vont à nouveau se croiser, au pied de la Tour Eiffel.

- Mettre l'évènement parisien en résonance avec celui vécu des années plus tôt à l'école : la grande sœur voulant protéger le petit frère du regard hostile des étrangers et ce petit frère à son tour devant le même obstacle, des années plus tard, des guerres plus tard.

Séquences 9 et 10 : la revanche de Petit Pierre. C'est l'aboutissement d'une vie têtue, obsédée par la vie elle-même et son mouvement, obsédée par une nature vivante qui finit par réunir l'homme aux hommes, dans l'émerveillement de la création.

- Identifier l'éloge de la vie dans le manège et dans cette passion créatrice.

Des pistes pour écrire

- Sur l'Histoire : repérer et noter les éléments qui appartiennent à la Grande Histoire ;
- sur les caractères des personnages : dresser des portraits, noter ce que les personnages font et ressentent ;
- sur des temps hors champ : écrire en dehors des temps du livre, rajouter des moments ;
- sur les sentiments ressentis par les personnages : sélectionner des passages émouvants, sélectionner des passages dérangeants ;
- sur le manège de Petit Pierre : le dessiner ;
- sur le livre : pour le critiquer, le mettre en lien avec d'autres œuvres ;
- sur soi-même : écrire ce que l'on craint/espère/attend dans la suite du livre.

L'approche du texte

La découverte de l'extrait travaillé consiste soit en une lecture faite par l'adulte, soit en une lecture prise en charge par l'élève lui-même. Il est important que cela se produise lors d'un temps de classe et qu'on ne laisse pas la découverte du texte à des lectures individuelles, hors de l'école. Les lectures faites par l'adulte poursuivent des objectifs différents :

- pour la séquence 1, il s'agit de s'assurer de la bonne identification des personnages et du principe de narration de l'œuvre ;
- pour la séquence 4, il s'agit d'alléger la tâche de lecture au profit de celle de l'interprétation.

Le travail de compréhension de l'explicite se fait à l'oral, par un questionnement collectif qui permet la reformulation des événements, des faits, des temps de l'histoire, des personnages grâce à des allers-retours avec le texte.

La construction d'une lecture participative :

- passe par le carnet de littérature où on écrit ce que l'on pense, ce que l'on ressent, ce que l'on espère ou craint, où on recopie des morceaux choisis, où on imagine dans les blancs du texte les moments hors champ du texte ;
- passe par des débats et des analyses pour confronter son point de vue et se positionner dans ses choix vis-à-vis des valeurs et sentiments en jeu, en engageant sa propre sensibilité et son rapport à l'autre.

Un travail personnel d'appropriation, pour aller au-delà du texte, pour tisser des liens avec d'autres œuvres, avec d'autres expériences :

- collecte d'autres œuvres qui résonnent avec ce texte ;
- collecte d'événements personnels qui peuvent faire écho avec l'œuvre.

Des ouvertures pluridisciplinaires

En histoire :

- la Grande Guerre ;
- la Seconde Guerre mondiale et le nazisme.

En histoire des arts :

- découvrir l'art brut ;
- travailler sur l'art brut : parler de soi à travers une démarche de création artistique (faire son propre manège...).

En EMC :

- débat à visée philosophique à partir de l'œuvre en s'inspirant de la proposition suivante : « Pourquoi peut-on parfois avoir peur des gens différents ».

Pour l'organisation de la discussion, on peut prendre appui sur la fiche ressource proposée sur Eduscol : « [Discussion à visée philosophique à partir de l'album Jean de la Lune de Tomi Ungerer](#) ».

Avant et après *Petit Pierre*

En amont

Pour lever quelques obstacles, on peut envisager une préparation à la lecture de *Petit Pierre*. Les propositions suivantes sont possibles mais non nécessaires (en effet, les difficultés peuvent être levées lors de l'étude de cette œuvre et de son réseau, par la pratique du texte et son oralisation) :

- assister à une pièce de théâtre pour en comprendre le fonctionnement ;
- lire d'autres pièces de théâtres ;
- regarder une représentation filmée ou visionner des extraits de pièce de théâtre pour se familiariser avec genre et identifier ses caractéristiques ;

Retrouvez Éduscol sur



- lire et jouer des saynètes ;
- étudier la Grande Guerre et sa société en histoire ;
- identifier les émotions et les messages clairs dans le quotidien de l'école : éducation à la sensibilité.

En aval

On proposera des pistes pour lier la lecture de *Petit Pierre* à d'autres formes artistiques et à d'autres disciplines d'enseignement.

La pièce de théâtre et les documents d'accompagnement de cette pièce :

- http://www.lecarrousel.net/fr/creation/petit_pierre
- <http://www.lecarrousel.net/documents/2015docdaccPetitPierre.pdf>

Le travail fait avec Michel Piquemal

- Album : [Le manège de Petit Pierre](#) :

Les arts plastiques, les formes de l'Art Brut et en particulier le Musée où est conservé le manège de Petit Pierre, La Fabuloserie.

- Le site [fabuloserie](#)
- Le site [art brut](#)
- Le site [facteur cheval](#)

Les personnages sortant de l'ordinaire dans la littérature

- François Place, *Les derniers géants*, Casterman, 1992
- R.J. Palacio, *Wonder*, Pocket Jeunesse, 2012

La figure du monstre est récurrente au cinéma. On peut voir des extraits de

- *Elephant Man* (David Lynch, 1980) :
- [http://agon.ens-lyon.fr/index.php?id=2343;](http://agon.ens-lyon.fr/index.php?id=2343)
- *Freaks* de Tod Browning, 1932 :

[Openculture](#)

[CNC](#)

Les arts vivants. La lecture d'une pièce permet une ouverture sur le théâtre, sur cette forme d'expression qu'on peut ainsi apprendre à mieux connaître. Quelques liens sur Petit Pierre, son auteure et le théâtre en général.

- [Youtube](#)
- [Le carrousel](#)
- [Le site abcdijon](#)
- [Le site Eduscol](#)
- [Le site théâtre contemporain](#)

On lira : *Salvador, la montagne, l'enfant et la mangue* de Suzanne Lebeau, *Jojo au bord du monde* de Stéphane Jaubertie